Terence Hill - Bud Spencer : Deux super flics / Pair et impair 1977-1978 (de Enzo Barboni et Sergio Corbucci)





Dans les années 70, il ne se passe pas beaucoup d’années sans que le

duo ne se reforme

pour une comédie pleine de baffes et de truculences en tous genres. Les dernières remontant à 1974 (*Attention! On va s'fâcher!* et *Les Deux missionnaires*), c'est reparti pour un tour trois ans plus tard !

Deux super flics de Enzo Barboni (1977)



Genre : comédie policière

Scénar : un gros grincheux cherche un taf de docker sur le port mais se fait brusquement envoyer bouler par un type, l'indélicat, ainsi que ses sbires, se font rouster. Le petit malin fuit les embrouilles et cherche aussi un gagne-pain, rebelote avec les mêmes hommes de main impolis, ce sont d'ailleurs eux qui gagnent les pains en fin de compte, c'est vraiment pas le jour des fanfarons… Les deux types désœuvrés finissent par se rencontrer et, à cause d'un stratagème tordu du malin, les voilà enrôlés…dans la police ! Leur but devient de se faire virer, mais leur bon fond les perdra toujours.

Le country rock de redneck n'annonce pas vraiment un chef d'œuvre de cinéma mais cet énième épisode du duo baffeur est fidèle à ce que le public attend et dont **Enzo Barboni**, déjà réalisateur du dyptique *Trinita* [1], semble ne pas se lasser : une succession d'échanges de torgnoles sonores et de casse de voitures, ou le comique de répétition poussé à l'extrême, de gentilles bêtises bien moins vulgaires en vérité que les comédies du siècle suivant, sorte d'héritage de **Laurel** et **Hardy** affublé de dialogues pas forcément fins et ici d'un scénario qui préfigure *Police academy*.

Comme toujours on n'aimerait pas se manger une des célèbres mains de **Bud Spencer** dans la tronche, ni un coup de baguette sur les doigts ou un coup de pied du souplissime **Terence Hill**, on meurt à moitié de rire devant la scène du repas hilarante (« canaaaard à l'oraaange ») ou encore devant la déclaration de guerre d'une bande bariolée à la *Warriors* qui vient chercher des noises et déguste à la place des bourre-pif. Comme dans les albums d'*Astérix* avec le banquet traditionnel de dernière page, on déguste une grosse bagarre à la fin en attendant le prochain film car peu importe finalement le scénario, voici encore un cru sympa de la boîte à mandales. Bémol toutefois sur des allusions parfois bien macho-bébêtes.

Bonus : bio/filmographies de **Hill**, **Spencer** et **Barboni**, bande-annonce de *Pair et impair*, test d'observation, « les meilleures bastons » (comme si le rachitisme du scénario ne suffisait pas), interview - en français - de l'acteur-cascadeur-maître d'armes **Riccardo Pizzuti** (anecdotes de tournage par le grand moustachu) qui nous apprend que *Deux super flics* serait le premier film italien tourné à Miami et que les bagarres, pour être si efficaces, sont tournées des dizaines de fois ! Un court-métrage est aussi ajouté au programme : *Ça roule pas* de **Benjamin** et **Philippe Montana**.

Pair et impair de Sergio Corbucci (1978)

Genre : comédie

Scénar : une sorte de Super bowl est organisé entre l'armée de terre et la marine américaines mais les matches sont truqués par des truands. Lors de sa course de hors-bord, le lieutenant *Johnny Firpo*, la star de l'équipe, découvre que son bateau a été saboté et vient engueuler l'armoire à glace *Charlie* qu'il croit responsable. Celui-ci, sur le point de manger de délicieux haricots aux oignons, va se fâcher tout rouge quand déboulent des truands au même moment. Chargé par l'amiral lui-même de démanteler le réseau de bookmakers, on lui adjoint *Charlie*, en fait un ancien génie du milieu du jeu. Enfin si *Firpo* parvient à le convaincre bien sûr…

Introduit par une des pires bandes originales jamais entendues façon disco pouêt-pouêt pourrie, *Pair et impair* ne rappellera pas le **Sergio Corbucci** [2] de l'âge d'or avec cette comédie souvent lourdingue qui figure beaucoup de casse de bagnoles (surtout au stock-car), toujours les mêmes tronches à claques qui finissent par s'en prendre (entre autres **Sal Borgese** et **Riccardo Pizzuti**…) ainsi qu'un duo qui ne dévie pas d'un iota de son art ancestral : gifles, pains et tartes sauce italienne avec le schéma habituel de **Hill** qui roule **Spencer** dans la farine (au point qu'on assiste à la destruction d'un bar entier par **Bud**), une tâche accomplie par accident, et bien sûr une bonne cause qui traîne (un orphelinat va être rasé pour construire un hôtel).

Quelques détails drôles pour finir : malgré toutes les lois élémentaires de la physique, **Spencer** pratique aussi le parachute ascensionnel, dispute une incroyable partie de pelote basque tandis que **Hill** fait lui joujou avec un aéroglisseur typiquement floridien. On rappellera aussi qu'il est fort dangereux de tenter d'obliger un pote du mastodonte à accepter des machines à sous. Est-il utile de mentionner une splendide bagarre finale toujours parfaitement orchestrée ?

Bonus : pareil que sur l'autre DVD à part la bio/filmographie de **Sergio Corbucci** et le court métrage *Mon copain ?* de **David Alaux** et **Eric Tosti** (de la pâte à modeler hyper bien foutue).

[1] voir Terence Hill - Bud Spencer Coffret 6 DVD 1970-1987.

[2] on a ça en rayon : *Romulus et Rémus*, *Django*.

P. S. : si tu aimes le duo qui cogne, voilà d'autres liens croustillants : *Dieu pardonne, moi pas*, *Les Quatre de l'Ave Maria*, *La Colline des bottes*et *Deux loustics en bordée*.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.